

Par Hadhrat Mawlâna Ashraf 'Ali Thânvî (RaHmatouLlâh 'Aleyh).

''De nos jours, des cadeaux et dons sont « nécessairement » accompagnés d'une certaine corruption. Si les 'Oulamâ arrêtent d'utiliser leurs langues pour solliciter des fonds, Allâh Ta'âlâ apportera des moyens sans qu'on ne s'y attende. Allâh Ta'âlâ oubliera-t-Il les 'Oulamâ s'ils s'engagent sincèrement à Son service ?

L'attribut d'indépendance devrait être cultivé rien que pour la cause d'Allâh. Le monde s'avancera ensuite de lui-même. Tendez vos mains pour ne quémander qu'auprès d'Allâh Ta'âlâ et personne d'autre. Les 'Oulamâ ont abandonné cette manière (d'être indépendant), de ce fait il n'y a pas d'effet dans leurs paroles. Gardez le regard focalisé seulement sur Allâh Ta'âlâ. IL assurera l'accomplissement de Ses travaux.''

SALAF-E-ÇÂLIHÎNE

''Ne placez votre confiance qu'en Allâh Ta'âlâ. In châ Allâh, il n'y aura pas de famine. Soyez actifs au service du Dîne. Le service attire lui-même les gens. Mais l'intention ne doit jamais être d'attirer les gens.

Ne vous embarquez que dans un service que vous pouvez gérer vous-même. S'il n'y a pas de fonds, ne soyez jamais perturbés. Si nos cœurs deviennent réformés, nous émulerons les manières des Salaf-é-ÇâliHîne en rendant service au Dîne. Ils n'avaient aucun besoin de grandes infrastructures pour servir Allâh Ta'âlâ. Chaque 'Âlim enseignait chez lui (à sa demeure).

Tandis que je ne soutiens pas la suspension des Madâris, je mets l'emphasis sur l'observance des limites. *(Autrement dit, les 'Oulamâ ne devraient pas se honnir en désirant les richesses des gens même si c'est pour des causes Dîni.)*

NASSIIHAT POUR LES 'OULAMAA

Je fais le serment par Allâh et dis que si les 'Oulamâ font sincèrement leurs devoirs, les gens vont d'eux-mêmes se manifester pour porter assistance.

Si à cause d'un manque de fonds, la Madrassah doit fermer, alors elle n'a qu'à être fermée. Je dis aux 'Oulamâ que dans une telle situation ils n'ont qu'à rester à la maison et trouver un gagne-pain. Si quelqu'un vient pour apprendre (après la fermeture de la Madrassah), enseignez-le. S'il n'y a pas de quoi manger, plutôt mourir dans un coin de la maison que de tendre les mains aux autres. Au jour de Qiyâmah, vous direz à Allâh que vous avez fait tout ce qui a été en votre pouvoir et que pour en faire davantage des fonds étaient nécessaires mais cela manquait et ceux qui disposaient des fonds refusèrent d'en donner.

En ce Jour, les gens seront honnis et apeurés.

Quel est le but du service (du Dîne) ? C'est le *Ridhâ* (plaisir) d'Allâh. Quand – par exemple - il y a les moyens de rendre service à 100 étudiants, il faut s'y atteler pardi. Mais si – par la suite - il n'y a moyen - à cause du manque de fonds – de gérer que cinq étudiants, le Sawâb sera le même, et en plus de ça le fardeau aura été allégé.

Même si la collecte de fonds est pour une cause noble/Dîni, là encore ça engendre quelque honte. Cela me paraît bien mauvais. Le dommage collatéral est que c'est aussi une honte pour le Dîne. Quant aux 'Oulamâ, leur demande de fonds les aura couvert de honte, et en peu de temps, la honte ne leur dira plus rien. De tels 'Oulamâ deviendront dépourvus des effets du '*Ilm.*'

(Traduction achevée le 11 Jamâdi-ous Sâni 1442 – 25 Janvier 2021)